

DÉNUTRITION. LES NOUVELLES VERTUS DES PÂTES AUX ALGUES



Le projet n'en est, pour l'heure, qu'à sa phase de tests. S'il s'avérait concluant, il pourrait venir en aide à des milliers de personnes souffrant de dénutrition ou de malnutrition. Depuis 2004, l'entreprise fondée par Christine Le Tennier, « Algues de Bretagne », basée à Rosporden (29), fabrique, en effet, des pâtes alimentaires intégrant des algues. Si celles-ci sont intéressantes pour le marché de la parapharmacie, car plus riches en protéines, en vitamines et en fibres, elles pourraient le devenir aussi pour certaines organisations non gouvernementales (ONG). « Les pâtes aux algues seraient un plus, non pas pour la nourriture de tous les jours, mais pour des missions ponctuelles basées sur la dénutrition », indique la responsable. (Photo Yves Madec)

L'histoire

UNE AFFAIRE DE FAMILLE



Samedi soir, sur la pelouse du stade de Nice, deux cousins - le Lorientais André-Pierre Gignac et le Niçois Pancho Abardonado -, se retrouveront, pour un duel au sommet. (Photos archives Patrick Tellier et Jean René)

Leurs mamans sont cousines. L'un est capitaine de Nice, l'autre la révélation lorientaise de ce début de saison. Samedi, pour la première fois, leurs courses vont se croiser sur un stade de football de Ligue 1. « Pancho » Abardonado et André-Pierre Gignac sont prêts pour ce choc qui va mettre la communauté gitane en émoi. Venus tous deux des Bouches-du-Rhône faire leur trou en Ligue 1 à Lorient, « Pancho » Abardonado et André-Pierre Gignac ont suivi des destins parallèles. Jusqu'à-là, le défenseur azuréen, 28 ans, et le jeune attaquant lorientais, 20 ans, ont surtout partagé quelques Noël's avant que la famille ne se disperse entre Fos-sur-Mer, Port-de-Bouc d'une part, Marseille de l'autre. Samedi, le terrain va les réunir. Et chacun sait à quoi s'attendre. « Pancho, sur le terrain, il ne lâche rien. C'est un compétiteur né », avoue le Lorientais. « Le petit André, je ne le connais pas très bien, je connais surtout ses parents. Mais là, je l'ai découvert en Ligue 1. Et ce qu'il fait, c'est fantastique », réplique le Niçois. Le duel est donc lancé, il ne dépasse-

ra jamais les limites du terrain. Parce qu'entre ces deux garçons que le téléphone relie quelquefois, le sens de la famille prévaut.

Combat contre les préjugés

Dans une communauté qui se bat contre les préjugés, Pancho Abardonado cultive l'exemplarité. « C'est quelqu'un qui est très famille, qui aime jouer de la musique avec ses frères. Pour lui, la famille, c'est un peu tout. Et il a laissé un super souvenir à Lorient », explique le petit dernier. Ce cousin adulé est resté quelqu'un de « simple et généreux ». André-Pierre Gignac a décidé de marcher sur ses pas, sur un terrain où très peu d'éléments de la communauté ont réussi à s'illustrer. « J'ai beaucoup d'oncles et de cousins très doués. Mais chez les Gitans, on a une culture différente, beaucoup se marient très jeunes, font des bébés. Ils ont tous la passion du foot, mais la plupart partent très vite travailler ». Samedi soir, c'est tous ces gens que les deux cousins seront chargés de représenter.

Laurent Aquilo

La question du net

Sieste au travail. Y êtes-vous favorable ?

OUI		62 %
NON		33 %
Sans opinion		5 %

932 votants

La question du jour.

Ville. Doit-on réduire la vitesse à 30 km/h ?

www.letelegramme.com

Plus qu'une maison un projet de vie



● Marine et Michel, mardi, devant le squelette de leur maison bioclimatique en chantier : « Je suis au chômage et Michel était à son compte. Il nous faudra rebondir une fois la maison terminée », s'inquiète Marine. (Photo B.S.)

Maison bioclimatique, chantier participatif. A Fouesnant, Marine Hentic et Michel Le Lay bâtissent une maison pour l'avenir, en recourant à des pratiques d'hier et d'aujourd'hui.



« C'est un projet de vie », confie Marine Hentic, avec une belle lueur dans les yeux. Un passage à l'acte écologique en vérité. La concrétisation sur le terrain - un écran de verdure fouesnantais dans le Sud-Finistère -, d'une conviction mûrie sur les derniers temps d'un exil francilien d'une quinzaine d'années : « Il nous fallait contribuer, à notre niveau, à préserver l'avenir de nos enfants et celui des autres enfants, menacé par le réchauffement climatique ». Comment ? En construisant, « avec des matériaux sains », une maison bioclimatique.

La volonté de « changer de vie »

Le tournant est intervenu un soir de septembre 2005, à Massy-Palaiseau, dans le sud de Paris. Marine et Michel Le Lay, son compagnon, décident alors de « changer de vie ».

Elle abandonne son poste de responsable de projet « financier et gestion » dans un groupe français. Il tire un trait sur son activité de consultant informatique. Les quadragénaires et leurs enfants (sept et neuf ans aujourd'hui) filent se ressourcer près de leurs racines finistériennes.

Paille bio isolante

La conception de leur « projet de vie » est arrêtée, dès octobre, sur la base « d'informations trouvées sur internet, d'échanges sur des forums en ligne ». Michel en décrit l'esprit : « réduire nos besoins pour réduire notre consommation d'énergie ». Puis le principe : « On capte l'énergie solaire, l'insuffle dans un circuit en terre cuite posé dans les fondations où l'on stocke l'air chaud pour obtenir une température ambiante ». Consommation visée : « 15 kwh par m² et par an, peut-être moins même », avec l'appui d'un poêle à bois. Après l'achat du terrain et six mois de chantier, le squelette d'une maison (140 m²) pas comme les autres s'élève sur une parcelle verdoyante de 4.500 m², à proximité de la pointe et du marais de Moustierlin. La charpente repose sur huit, bientôt neuf troncs d'arbres : mélèze,

châtaignier, acacias, chêne, cyprès... Les troncs se dressent sur des socles en granit scellés dans les fondations au mortier de chaux.

Près de quinze tonnes de paille bio patientent sous trois bâches noires. Dès demain, et jusqu'à dimanche si la météo le permet, plusieurs dizaines de mains volontaires et bénévoles devraient se saisir des ballots destinés à isoler les murs et le toit de la maison en construction. Les murs seront, ensuite, couverts d'un enduit à la chaux à l'extérieur, d'un enduit de terre à l'intérieur.

Fin du chantier en mai 2007

Puis viendra l'heure de la fête avec ces amis, voisins, artisans - dont Marcel le charpentier fouesnantais -, les enfants et parents sans « le soutien desquels nous n'aurions pas pris ce risque de la même façon ».

Pour Marine et Michel, cette maison pour l'avenir, c'est une entreprise écologique et sociale, dont la porte devrait s'ouvrir en mai 2007.

Bruno Salaün

Pour en savoir plus : <http://marinemichel29.over-blog.com>

ÉOLIENNES EN PIÈCES DÉTACHÉES



A cargaison spéciale, équipements spéciaux. Pour décharger, hier, l'imposante cargaison d'un navire danois - en l'occurrence, 16 pièces de 35 à 58 t devant servir à la construction de quatre éoliennes sur la commune de Ples-tan (22) -, les dockers briochins du port du Légué ont dû faire venir, exceptionnellement, une grue de Cherbourg. (Photo Dominique Perrot)